

Discours de Mme le Maire de Zegerscappel : Mme Chantal Comyn

Commémoration du 5 septembre 1944

Monsieur le Préfet, Monsieur le Député, Monsieur le Conseiller Général, Monsieur le Président de la communauté de Communes,

Mesdames et Messieurs les maires, adjoints et conseillers municipaux

Mesdames et Messieurs les maires honoraires et anciens élus

Messieurs les représentants et porte-drapeaux des associations d'anciens combattants

Mesdames, Messieurs,

La commune de Zegerscappel est extrêmement honorée de votre présence à cette manifestation patriotique qui commémore l'acte de résistance mené par des membres des Forces Françaises de l'Intérieur autour de la ferme Ammeux, et qui se solda par la mort de 10 résistants.

Lorsque nous avons pris la décision en conseil municipal de célébrer ce soixante dixième anniversaire, nous nous sommes questionnés au-delà de la forme sur le sens et la portée que nous voulions donner à cette cérémonie.

Car « commémorer », c'est bien entendu rendre hommage à ceux qui, un matin de septembre 1944, ont pris les armes et donné leur vie pour faire pression sur l'ennemi, le contraindre, le harceler pendant sa retraite, alors que les troupes alliées, débarquées 3 mois plus tôt en Normandie, étaient à ses trousses.

Mesdames et Messieurs les membres des familles des fusillés, qui pour la plupart étaient très jeunes, il nous importait de vous associer à cette célébration pour leur témoigner à travers vous toute notre reconnaissance.

Cette pensée et ces marques de respect vont aussi aux civils, en particulier la famille Ammeux, mais également les voisins de la ferme, qui ont vécu comme vous, Gérard, alors que vous étiez très jeune, ces événements. Ces familles y ont pris part d'une manière ou d'une autre et votre livret, Gérard, rend parfaitement compte du rôle de votre famille, de celui de la famille Bardel et bien entendu de la famille Ammeux.

J'invite Mme Agnès Ammeux à venir me rejoindre : je voudrais saluer votre présence parmi nous et vous offrir la médaille de Zegerscappel, témoignage de reconnaissance pour le rôle qu'a joué votre famille et notamment votre père qui a empêché l'exécution de Mr Norbert Doyen.

Je tiens également à remercier de sa présence Mme Deziter, réfugiée à la ferme au moment des faits, honorer la mémoire de Suzanne Waeselynck-Bardel qui nous a quittés il y a quelques semaines et qui habitait toujours, à 88 ans, sa ferme à quelques dizaines de mètres d'ici. Suzanne, était allée nettoyer ce mur, après l'exécution de 5 des résistants.

A travers cette commémoration, c'est un témoignage de notre reconnaissance à toutes celles et tous ceux qui ont refusé la résignation en juin 1940 et se sont mis au service de la résistance orchestrée par le Général de Gaulle.

« Commémorer », c'est aussi « passer la mémoire » aux nouvelles générations, à ceux qui ne connaissent pas.

Je voudrais faire part de mon émotion et de ma fierté, en tant que maire, de voir les enfants de l'école de notre village et leurs instituteurs s'être associés à cette manifestation, et interpréter le Chant des Partisans, un chant de complicité mais aussi de déposer une fleur au pied du mur des suppliciés. Les symboles sont lourds de sens, ils sont surtout très beaux.

« Commémorer » c'est aussi se rappeler la violence d'une guerre, pour s'estimer heureux que, depuis 70 ans, la paix se soit installée sur le sol français, et se dire que ce bien précieux qu'est la paix, est aussi très fragile. Il nous faut tout faire pour rendre la paix durable le plus longtemps possible, pour ne pas avoir à revivre d'aussi terribles événements.

Ces événements du 5 septembre 1944 font partie de l'histoire de Zegerscappel, c'est un fait marquant pour notre communauté villageoise. Il faut que nous soyons tous capables de prendre le relais, de passer le témoin de cette histoire maintenant et pour l'avenir.

Bien sûr, 70 ans après, les choses ont bien changé. Nous sommes devenus amis avec nos voisins allemands depuis bien des décennies. Mais surtout, ne pensons pas que ces 10 morts soient tombés pour rien. Avec le temps, il nous est de plus en plus difficile de nous mettre dans le contexte de l'époque, de ces années de guerre, de cette année 44 et des mois qui ont suivi le débarquement.

Essayons, un seul instant de nous projeter 70 ans en arrière.

Qu'aurions-nous fait, nous, si nous avons vécu le déshonneur de la défaite de 40, les bombardements, la peur, les privations, perdu un père, un frère aux combats ? Aurions-nous été pris du même sentiment de revanche, de vengeance qui ont poussé ces hommes à affronter l'ennemi ?

N'aurions-nous pas été impatients de voir notre village libéré ? La Normandie, la Provence avaient été libérés quelques mois, semaines plus tôt, Paris libéré le 25 août, Lille le 3 septembre...

Nul ne saurait le dire, et là n'est pas la question.

Mais respectons, et ne dissertons plus, sur le sens de cet acte d'agression d'une armée qui se repliait certes, mais qui représentait tant de douleurs, d'actes de barbarie pour la France et toute l'Europe.

C'est dans cet esprit que le comité d'organisation de cette commémoration a travaillé et je les remercie chaleureusement. Les membres de ce comité, piloté par mon 1^{er} adjoint Franck Spicht, ont reçu l'aide des employés communaux, de ceux de la CCHF (Communauté de Communes des Hauts de Flandre). Merci à tous ceux qui ont contribué à cette commémoration, et notamment à vous Madame et Monsieur Drioux, les propriétaires de cette ferme, sans qui rien n'aurait été possible.

Comment ne pas vous remercier, Monsieur Bécue, Maire honoraire, notamment pour la place que vous avez donnée à cet acte de résistance durant vos mandats ? C'est vous qui avez, dans un contexte difficile où les cicatrices et les stigmates n'avaient pas disparu, pris la décision d'ériger une stèle, de commémorer chaque année ces faits par le dépôt d'une gerbe. J'associe à ces décisions les élus de vos conseils municipaux successifs, les élus de Bollezeele qui ont accepté que cette rue s'appelle « rue du 5 septembre 1944 » en 1984, et les élus qui ont par la suite sous le mandat de Madame Béatrice Ryckebusch perpétué en permanence le souvenir.

Vous remercier aussi Gérard, pour votre implication dans cette manifestation. En étroite collaboration avec Franck Spicht, vous avez travaillé, complété le livret commencé il y a 10 ans. Nous mettrons à votre disposition ce document dans la salle polyvalente lors du verre de l'amitié. Je voudrais préciser que l'impression du livret a été financée par le Conseil Général et la Communauté de Communes des Hauts de Flandre, tout comme la réalisation du panneau que nous avons dévoilé en début de manifestation.

Vous avez mis, cher Gérard, vos connaissances, documents et relations au service de la commune pour nous aider dans la préparation de cette manifestation.

Je ne peux oublier dans mes remerciements de saluer l'ensemble de l'Harmonie Batterie de Wormhout, son président, Didier Beck, son directeur Philippe Queva. Vous êtes toujours disponibles et à notre écoute pour organiser nos manifestations. Sans vos musiciens, cette manifestation n'aurait pas eu le même impact.

Mesdames et Messieurs, je voudrais conclure mes propos en rappelant que les événements en Irak, en Ukraine, en Palestine et malheureusement dans beaucoup d'autres endroits du monde nous montrent chaque jour que l'histoire se répète et combien la paix est un précieux trésor.

Dans une société qui traverse des crises importantes, économiques, morales, où les repères se distendent, il peut être facile de se tourner vers des idéologies qui stigmatisent, accusent, rendent coupable de tous les maux l'autre, celui qui devient le bouc émissaire.

Ne cédon pas à cette tentation, nous commémorons aujourd'hui l'exact contraire de cet état d'esprit, et nous devons être vigilants pour défendre les valeurs telles que le respect des autres, l'acceptation des différences, la tolérance, l'adhésion et le respect des règles en général.

Retenez ces mots simples, forts, en résonance avec la pensée du résistant que fut Pierre Brossolette : « Ce que nos morts attendent de nous, ce n'est pas un sanglot, mais un élan ». Un élan porteur d'une société de paix, de justice, de tolérance, de solidarité entre les peuples.

Vive la France, Vive la République, Vive Zégerscappel.

Merci de votre attention